



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

**La Chine au XVIII^e siècle : l'apogée de l'empire sino-mandchou des Qing / Damien
Chaussende
éd. les Belles lettres, 2012
cote : 59.482**

Publié dans la collection « Guide Belles lettres des civilisations », ce livre est parfaitement dans l'esprit d'une entreprise visant à offrir au lecteur « les clés nécessaires pour comprendre un texte ancien ou un livre d'histoire et en déchiffrer les allusions ». La plume concise mais érudite de Damien Chaussende nous permet d'entrer dans l'équivalent chinois de notre Grand Siècle en nous apportant des lumières sur des choses en principe connues de l'Européen cultivé mais, en fait, souvent confuses dans son esprit.

À commencer par la signification d'un nom propre et d'un prénom chinois. « Le nom précède systématiquement le prénom », rappelle Chaussende, sans doute à l'intention des auteurs qui s'embrouillent dans la composition de l'index des personnes à la fin de leurs ouvrages. « Hormis ce nom de famille, les Chinois possèdent différents prénoms, surnoms ou pseudonymes qu'ils reçoivent, prennent et utilisent à des âges et dans des situations différentes. Il y a tout d'abord le prénom personnel (*ming*, en un ou deux caractères) que les parents leur donnent à la naissance et qu'ils conserveront toute leur vie. Ensuite, à leur majorité, les enfants de bonne famille se choisissent un prénom social (*zi*, également en un ou deux caractères ; c'est le prénom qu'ils utiliseront le plus, le prénom personnel étant réservé à un usage beaucoup plus restreint (parents, amis, proches). Au long de leur vie, les lettrés prennent et reçoivent également différents surnoms (*hao*, de longueur variable) ».

Qu'il s'agisse des résidences impériales, de la hiérarchie mandarinale, du recrutement et de la carrière des fonctionnaires, sur la base d'examens mandarins qui, avant de dégénérer en exercices purement formels, avaient une valeur égalitariste un peu semblable aux filières d'excellence préparant à la haute fonction publique de nos Républiques, Damien Chaussende fait preuve d'un remarquable esprit de synthèse. Cela tout en ayant la modestie de renvoyer à la lecture d'ouvrages plus longs, tels les trois volumes du célèbre *Le Monde chinois* de Jacques Genet.

Damien Chaussende consacre un encadré au grand roman du XVIII^e siècle chinois, *Le Rêve dans le pavillon rouge* qui, écrit-il, « occupe encore aujourd'hui dans le panthéon des lettres en Chine une place semblable à celle de la *Comédie humaine* ou de la *Recherche du temps perdu* dans notre pays ». Grâce aux clés apportées par ce

1

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academie-outre-mer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

guide, j'ai eu envie de me jeter dans ce roman fleuve que je considérais jusqu'alors comme trop ésotérique pour qui n'est pas un sinologue patenté.

Jean de La Guérivière